



Note de conjoncture bio Auvergne-Rhône-Alpes Juillet 2026

PARTENAIRES DE
LA FILIÈRE BIO
Auvergne-Rhône-Alpes



La santé économique des exploitations bio d'AURA

A partir des 800 exploitations bio suivies chez CerFrance en Rhône-Alpes, La valeur ajoutée/UTH* s'est améliorée jusqu'en 2023, malgré le contexte inflationniste. **En 2025, la valeur ajoutée progresse à son plus haut niveau** en raison notamment d'un contexte porteur sur les prix, notamment sur la filière laitière. En 2024, l'EBE s'est établi à un niveau similaire à 2018, Si 2025 a annoncé le retour d'un EBE* en hausse, la question sera de savoir si cette hausse sera stable ou conjoncturelle. Les annuités ont quant à elles été en progression avec +8 000€/UTH en 8 ans (avec des investissements dans un contexte porteur avant Covid, une inflation sur les prix et une hausse des taux d'intérêt). **Les revenus sont quant à eux en baisse ces dernières années, mais un retour en 2025 aux niveaux de 2018-2021.**

(Source: CERFrance Rhône-Alpes)*

Les dynamiques d'installation/transmission/conversion / décertification bio

Globalement, la région AURA connaît une **petite baisse du nombre de producteurs bio en 2025 mais une stabilisation des surfaces**. Si les filières légumes et fruits bio connaissent une dynamique en hausse avec un solde positif de producteurs bio en 2025, les filières viticoles, oeufs, bovins viandes et lait, ovins viande et volaille connaissent un solde négatif. Des conversions de fermes bio en hausse entre 2024 et 2025 en légumes, mais en légère baisse sur les filières fruits et bovins viande, voire totalement à l'arrêt sur les filières ovins, bovins lait, oeufs. Des installations/reprises de fermes bio en hausse en légumes bio. Des arrêts d'activité bio en hausse en viticulture et bovins viande, mais en baisse en légumes et en PPAM. Des arrêts totaux d'activité en hausse en fruits et PPAM.

Fruits

Bonne dynamique avec des **projets de diversification** de fermes notamment côté Auvergne, mais une exposition aux **épisodes de grêles** localisés qui fragilisent certaines fermes. Des transformateurs sont toujours **en recherche de fruits rouges**.



Légumes

La commercialisation a été plutôt stable ou à la hausse notamment en vente directe ou en circuit court. A contrario, les ventes en GMS ont vu une baisse des ventes. Certaines zones ont subi des **événements climatiques importants**, notamment des canicules et de la grêle. C'est le **rayon qui dynamise la vente en magasin bio**. Il y a un **besoin sur des légumes de pleins champs** pour répondre aux besoins de l'aval. Baisse du nombre de conserveries et hausse du nombre de primeurs certifiés bio.



Grandes cultures

Après des années marquées par des stocks excédentaires, **la situation s'assainit en 2026, avec une offre mieux alignée sur une demande légèrement croissante**. Cependant, l'équilibre reste fragile : les **impacts des chaleurs de 2026** ne sont pas encore estimables au moment de la rédaction de ce document, et peuvent avoir un impact sur la qualité du grain. Les collecteurs surveillent également de près la qualité sanitaire des grains. Ils restent particulièrement vigilants face à la **recrudescence de cas d'ergot, carie du blé et à la présence d'alcaloïdes**. Les producteurs doivent plus que jamais **sécuriser leurs débouchés** avant mise en culture, adapter leurs itinéraires techniques pour répondre aux exigences qualité (analyses préventives, choix variétal, suivi de culture), et diversifier leurs assolement.

Plus d'informations sur la fiche filière Grandes Cultures Bio AuRA en [cliquant ici](#).



*Ces données se basent sur les 800 exploitations bio suivies chez CerFrance Rhône-Alpes, majoritairement en bovins lait (150 fermes).

UTH: Unité de Travail Humain
EBE: Excédent Brut d'Exploitation

AVEC LE SOUTIEN DE :



Note de conjoncture bio

Auvergne-Rhône-Alpes

Juillet 2026

PARTENAIRES DE
LA FILIÈRE BIO
Auvergne-Rhône-Alpes



Vigne

Saison compliquée avec des **fortes pluies** au moment de la floraison, des conversions plus compliquées en bio, la **canicule et la sécheresse en août** ont impacté le potentiel de production et **avancé les dates de vendange**. **Rendement 2025 faible généralement mais meilleur que 2024** (+7% toutes viticultures confondues) mais moins bonne que la moyenne quinquennale (-4%). **Tension sur le marché du vin à l'export** : yoyo des taxes des USA. **Baisse générale de la consommation de vin mondiale -2,7%**. Les vins ne sont pas vendus et les millésimes s'empilent dans les caves et créent un manque de place. Age du vignoble qui augmente et des vignerons proches de la retraite. **Des vins vendus en dessous des coûts de production**. Au premier semestre 2026, le millésime est extrêmement tendu au niveau hydrique : trop peu d'eau, vignes brûlées par le soleil, températures dangereuses pour l'application de traitements phyto (soufre, pyrèthres), et incendies dans beaucoup de vignobles. La tension sur la ressource en eau se fait de plus en plus ressentir.

PPAM

La filière est impactée par les **fortes températures et la sécheresse**, ce qui a réduit les rendements, **excepté pour les récoltes précoces et en plaine** (ex : lavande dans la Vallée du Rhône). Cela traduit le besoin impératif d'adaptation dans un contexte de réchauffement climatique croissant année après année.

L'approvisionnement français est limité par les prix moins élevés des importations. Les acheteurs qui cherchent uniquement un prix bas achètent à l'étranger, tandis que ceux qui souhaitent des produits français acceptent de payer le juste prix et donc en général le pack "origine France et bio".

Certains acheteurs expriment tardivement leurs besoins, induisant des difficultés pour les producteurs à implanter à temps les PPAM et pouvant conduire à des **difficultés d'approvisionnement localement**.

La demande en plante sèche (verveine, thym, menthe, ...) est supérieure à l'offre, notamment en bio, ce qui est une bonne nouvelle, mais les contraintes sont élevées (travail post-récolte des plantes (séchage, battage), contraintes réglementaires pas toujours maîtrisables (teneurs en alcaloïdes, résidus de pesticides, etc.). On note un **stock d'huiles essentielles de lavande / lavandin qui reste élevé**, mais qui devrait diminuer vu la mauvaise récolte de l'année.

Enjeu sanitaire très fort pour les lavandes / lavandin situés en zone de montagne, avec une mortalité importante des plantes dû au réchauffement climatique et à une pression ravageur élevée (dépérissement, cécidomyie).

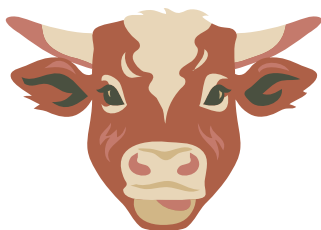
Un contexte global qui impacte le moral de nos producteurs bio régionaux, et des exploitations fragilisées économiquement.



Viande bovine

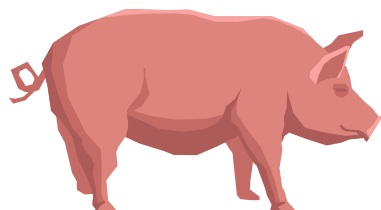
D'un côté la filière bio a pu bénéficier d'une **dynamique positive sur les prix d'achat de la viande bio en 2025** (en conventionnel comme en bio) avec des **revenus en hausse** pour les éleveurs. D'un autre côté, le **faible écart de prix avec le conventionnel (lui aussi en hausse)** interroge certains producteurs sur la plus-value du label AB avec une part de valorisation en steaks hachés qui reste élevée. Des initiatives d'acteurs régionaux se mettent en place pour contribuer à la construction d'un équilibre matière, notamment en travaillant avec les établissements de la restauration collective.

Il y a un impact de la **sécheresse sur l'autonomie en fourrages et en herbe**.



Note de conjoncture bio Auvergne-Rhône-Alpes Juillet 2026

PARTENAIRES DE
LA FILIÈRE BIO
Auvergne-Rhône-Alpes

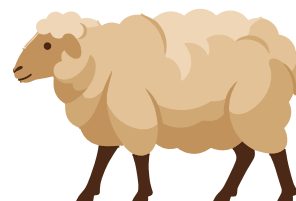


Porcs

Une filière régionale qui reste en grande difficulté avec un **manque de structuration**, qui ne permet pas toujours de répondre aux demandes d'acteurs locaux dans un contexte national tendu, et une **inadéquation entre offre et demande**. Le cheptel bio régional est pratiquement revenu au niveau de 2016.

Viande ovine

La filière connaît des **problèmes de valorisation** et une **volatilité des prix** des ovins viande. Des agneaux bio qui sont valorisés dans des circuits de valorisation d'autres SIQO ou en standard par manque de demande en agneaux bio.



Lait

Enjeu de renouvellement des fermes laitières bio avec un **rayon crèmerie bio et ultra-frais qui connaissent une hausse début 2026** dans la distribution. Le **nombre de livreurs bio régionaux a baissé**, en partie dû à la **baisse des prix du lait bio** ces dernières années qui ont impactés les décertifications et le **manque de nouveaux éleveurs bio**.

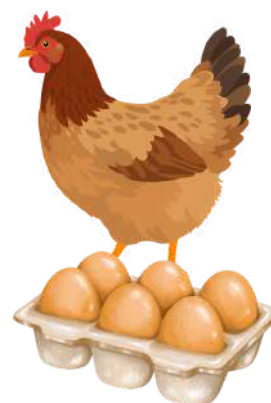
Volailles & Oeufs

Une **demande en œufs bio qui a connu une forte hausse**, en partie tirée par les difficultés d'approvisionnement en conventionnel avec des ruptures en rayon, mais aussi un intérêt économique pour l'œuf. Les acteurs de la filière **recherchent néanmoins des producteurs bio pour répondre à la demande, en ciblant des zones à faible densité avicole afin de limiter les risques sanitaires liés à la salmonelle**.

La région Auvergne-Rhône-Alpes connaît **une baisse de sa capacité en nombre de volailles** qui se démarque face à la dynamique nationale : la région a perdu 7% de ses volailles bio et 9% de ses éleveurs vs -8% du cheptel national et -7% des éleveurs de volailles bio nationaux.

Les périodes de **fortes chaleurs** ont impacté la production de volailles (en bio et en conventionnel).

La **demande en volailles libre service bio a connu une hausse en GMS** (en Auvergne-Rhône-Alpes, **+6% en volumes** (CAM* du 28-04-2025 au 26-04-2026 vs n-1), et une dynamique qui semble s'accélérer avec +19% en volume au premier trimestre vs n-1)



Cette note de conjoncture a été produite dans le cadre de l'Observatoire Régional de l'Agriculture Biologique et est issue de retours/témoignages de terrain et peut ne pas représenter l'exhaustivité des situations. Ils ont été appuyé par les apports de sources complémentaires: Agence bio et CER France Rhône-Alpes.

Vos contacts:



Coralie DI BARTOLOMEO

coralie.di-bartolomeo@aura.chambagri.fr



Bastien BOISSONNIER

bboissonnier@cluster-bio.com



Delphine CORNATON

delphine.cornaton@aurabio.org

PARTENAIRES DE
LA FILIÈRE BIO
Auvergne-Rhône-Alpes



avec la contribution de:



AVEC LE SOUTIEN DE :

